

Exposition NOW I GO

Du 1^{er} au 25 avril 2009 - Vernissage mercredi 1^{er} avril



Mili PRESMAN

Peinture « Ligne 6 », acrylique sur carton-bois



Jesus IGLESIAS

Sculpture polychrome en terre cuite

L'exposition présentera les peintures de Mili Presman et les sculptures de Jesus Iglesias, fruit d'un travail commun réalisé à partir de photos prises avec le mobile de Mili Presman dans le métro parisien.

Le prélude à cette collaboration fut tout d'abord une belle rencontre humaine quand en mai 2008 ce sculpteur de Séville, fraîchement arrivé à Paris, visita les ateliers « portes-ouvertes » de Belleville. Jesus se sentait très isolé à Paris et Mili spontanément lui proposa de partager un atelier avec un autre artiste résidant à La Forge. La proximité de leur lieu de travail lui permit d'assister à l'élaboration des peintures et ainsi d'interpréter en trois dimensions les modèles qui l'interpellaient plus particulièrement.

Jesus IGLESIAS âgé d'une trentaine d'années a commencé dès l'âge de dix ans l'apprentissage de la sculpture dans l'atelier de sculpture religieuse d'Antonio Dubé de Luque à Séville, héritier d'une tradition issue de la grande sculpture classique baroque espagnole. Il complète cette formation pratique par de solides études d'art, obtenant en 1995 son diplôme professionnel d'Arts appliqués et métiers artistiques et en 2005 son diplôme des Beaux-Arts de Seville.

Cette expérience de travail en commun fut un challenge pour ce sculpteur habitué à ne travailler que sur commande et plus particulièrement pour la famille royale espagnole, l'Eglise, des confréries religieuses, de grands toréadors... Il s'est autorisé une liberté et une expression plus personnelles en abordant la morphologie de types humains (africain, asiatique) très différents de la population sévillane tout en restant dans le respect des codes de la sculpture classique : souci du détail, rendu des attitudes, des expressions, parfois méditatives et communes à la sculpture religieuse. La polychromie accentuant l'apparence de la vie.

Cette exposition nous donne l'occasion unique de nous confronter à un art issu d'une technique ancestrale mis au service d'un sujet très contemporain : scènes du quotidien dans le métro parisien.

Mili PRESMAN est née en 1956 en Argentine. Elle quitte son pays sous le joug militaire à l'âge de vingt et un ans, interrompant ses études d'architecture pour venir en Espagne puis s'installer définitivement à Paris. Elle s'inscrit en 1981 à l'Ecole Duperré, dans la section céramique et en 1985 à l'Ecole des Beaux-Arts dans l'atelier sculpture de Jean Clos. Elle obtient en 1988, la licence d'Arts Plastiques de l'université de Paris VIII où elle fait partie du groupe « Copy Art », travaillant sur la transformation des images.

Elle travaille toujours par thèmes, et sa peinture a pour point de départ des photos de gens prises dans la ville à leur insu ou au contraire à partir de scènes jouées par ses amis.

La nouvelle série « Now I go » témoigne de la diversité ethnique et sociale du microcosme souterrain de la métropole. Elle a aussi traduit l'impression que lui inspirait l'attitude des passagers : le repli sur soi dans son monde intérieur, l'abandon dans le sommeil, la concentration dans une lecture. Tous ces gens se côtoient dans le métro sans se voir, étrangers l'un à l'autre, d'où ce sentiment de solitude, d'incommunicabilité entre les êtres, sentiment récurrent dans son œuvre en rapport sans doute avec la douleur de l'exil.

Elle cherche aussi à rendre le va et vient incessant des hommes et des machines.

Faisant suite à l'exposition « Tourbillon de la vie », à la galerie Mediart en 2006, la nouvelle série « Now I go » réaffirme la notion du mouvement, constante dans la peinture de Mili, même le titre est plus qu'un simple pastiche du nom de la carte « Navigo ».

Pour rendre cette impression de vitesse, elle a changé sa façon de peindre. Elle parcellise sa touche pour se rapprocher de la pixellisation de la photo numérique, ce flou obtenu crée une vibration qui induit l'idée du déplacement. De nombreuses peintures reproduisent une scène fugitive, entr'aperçue à travers la vitre d'une rame opposée en partance et pour accentuer cette dynamique, la scène est décomposée en diptyque ou triptyque à la manière d'une vidéo.

Sculptures et peintures sont en parfaite symbiose dans un projet commun : s'approcher au plus près de la vie, au spectateur de l'apprécier.

GALERIE MEDIART

vanbay@free.fr <http://www.galerie-mediart.com>